

le

Bulletin

Volume 8, No 1
Avril 2008

Le journal de l'Association des anciennes et des anciens du Collège Sainte-Marcelline

En bref

Nicole Blanchard (77) nous dit comment préparer la transition suite à la retraite des babyboomers, en comprenant mieux les besoins de la génération Y, en page 2.

Agathe Frenette (74) raconte comment l'association a mené sa première action de solidarité envers une Marcelline, en page 3.

Un **tournoi de golf** avec les soeurs, ça vous dit ?, en page 3.

Nicole Blanchard (77) nous suggère d'autres lectures intéressantes, en page 4.

Bazar 2008

Cette année, le bazar annuel du collège aura lieu les :

Vendredi 11 avril

Bazar : de 9 h à 17 h 30

Souper Spaghetti : à 17 h 30 et 19 h

Samedi 12 avril

Bazar : de 10 h à 14 h

Grand tirage à 14 h

Du nouveau cette année : une part des profits du bazar servira à financer le matériel scolaire et la construction de la nouvelle école des Marcellines pour les jeunes filles du Bénin.

Les Marcellines, bientôt 50 ans au Québec !

En 2009, les Marcellines fêteront leurs 50 ans au Québec.

Pour souligner l'événement, les anciens et anciennes du Collège, de la Villa et du CIM veulent unir leurs efforts au cours de la prochaine année pour organiser les festivités.

Un première rencontre du comité des 50 ans se tiendra au cours des prochains mois pour jeter les premières bases de l'organisation de l'événement.

L'association a donc besoin de vos idées, de votre savoir-faire, de vos contacts et de votre réseau.

Si vous désirez vous impliquer dans l'organisation des festivités, n'hésitez pas à nous écrire à : anciennes@college.marcelline.qc.ca pour que nous puissions vous transmettre la date de notre prochaine rencontre.

Les membres des comités de l'association

Bulletin

Nicole Blanchard
Christine Keyser

Bourses

Françoise Bâby-Ouimet
Julie Chartier

Retrouvailles

Silvia Scaboro

Finances

Robert Dandurand

Site web

Christine Keyser
Julie Pagé

Fonds d'entraide

Agathe Frenette
Anne Pâquet

Bottin professionnel

Christine Keyser
Sr Mylène Nault

Autres membres

France-Élaine Duranceau
Isabelle Simard
Christiane Alary

Site web des anciennes : <http://college.marcelline.qc.ca/anciennes>

Courriel : anciennes@college.marcelline.qc.ca

Les besoins impérieux de la Génération Y

Par Nicole Blanchard (77)

Vous avez sans doute tous entendu parler de la prochaine retraite « en masse » des baby-boomers et de la pénurie de talent parmi la population active actuelle.

En fait, il y a encore quatre catégories de travailleurs en ce moment, dont les membres de la petite dernière, la génération Y. Bien sûr les plus jeunes d'entre eux n'ont que huit ans mais ce sont déjà de féroces consommateurs, donc de futurs employés avides d'augmenter leur « argent de poche »!

Voici un petit rappel de ces catégories :

1. les vétérans, nés avant 1946,
2. les boomers, nés entre 1946 et 1964 (eh oui, la promotion 1977, vous en faites partie!),
3. la génération X, née entre 1965 et 1981,
4. la génération Y, née entre 1982 et 2000.

Plusieurs stratégies sont actuellement mises de l'avant pour faire face à la pénurie d'employés qui suivra la vague des boomers. Des futuristes se font employer à titre de présentateurs dans de nombreuses conférences pour nous alerter et nous offrir des solutions. Les professionnels des métiers de la communication sont sollicités pour aider à gérer la crise, à trouver des catalyseurs et des connexions. La génération Y, grande consommatrice, est particulièrement ciblée par le marketing et la publicité. Vous avez sans doute aperçu les publicités récentes d'un géant de la télécommunication :

« Comment aviser mon patron que je suis « balade »; ou « comment dire à ma blonde que « c'est fini » : par texto, par courriel, par téléphone, par cellulaire...

La réalité est que chaque catégorie de travailleur travaille avec des outils et à

des rythmes différents. Les Y sont notoires pour demander des communications journalières et instantanées!!

La génération Y est la progéniture des boomers et représente une population presque aussi grande que ces derniers aux États-Unis (76 millions faisant partie de la génération Y par rapport à 80 millions de boomers), alors on pourrait se dire que « si on les a élevés, on peut les gérer dans le monde du travail ».

Les Y ont grandi dans un monde technologique qui leur a donné accès à l'information en temps réel. Leurs parents et professeurs boomers leur ont appris à s'affirmer et à contribuer leurs idées à tout débat...

Au-delà du débat des générations, voici donc quelques solutions apportées par un groupe de professionnels en communications corporatives.

1. Informer plus rapidement et plus souvent. Les Y aiment se sentir informés tout le temps. Si leur leader ne les informe pas assez, ils trouveront l'information par eux-mêmes, que ce soit par le web ou à travers leur réseau de blogues, avec des résultats qui pourraient vous surprendre. Donc adaptez la publicité mentionnée ci-haut et vite!

2. Créer des communications authentiques, ce qui veut dire beaucoup plus que dire la vérité, car dire la vérité, ce sera pris pour acquis par la génération Y. En tant que cible des professionnels de la publicité, la génération Y a appris à discerner l'authentique, à questionner « Why should I care? ». Les idées d'authenticité ne vous viennent pas immédiatement à l'esprit? Voici comment (solution suivante) :

3. Amener vos employés à être des agents du changement! Demandez à la génération Y comment les communications pourraient être plus authentiques et vous recevrez : par texto, par courriel, par téléphone et par cellulaire! Vos messages seront diffusés de façon virale.

4. Développer des mécanismes pour générer les meilleures idées. La technologie et la mondialisation supportent une population active diversifiée et il faut donc bénéficier de ce potentiel d'idées. L'information et les idées géniales ne parviennent plus seulement d'en haut, de la haute direction. Des mécanismes propres à chaque entreprise doivent être développés pour bénéficier des meilleures idées, où qu'elles se trouvent au sein de l'organisation.

Noier des liens avec la génération Y est un défi actuel mais plus urgent encore, il faut s'adapter à un monde de plus en plus connecté et de plus en plus horizontal. Ceux qui échouent auront de plus en plus de mal à recruter et à garder la jeune génération. Sommes-nous prêt(e)s à relever ce défi?

Vos commentaires et suggestions, références pour en savoir plus et anecdotes sont les bienvenus pour nos prochains Bulletins. Les anciennes Marcellines sont un bassin intergénérationnel, alors raison de plus pour échanger et progresser dans nos milieux personnels et professionnels!

Au plaisir de vous lire.

Nicole Blanchard (77)
Nicole.blanchard@isuncomm.com

L'AAACSM s'est joint au mouvement de solidarité pour Laeticia Angba

Par Agathe Frenette (74)

Laeticia Angba, 18 ans, originaire de Côte-d'Ivoire, étudie au Collège international des Marcellines, le niveau collégial de la Villa. Le 17 février dernier, lors de la diffusion de l'émission *Tout le monde en parle*, l'association a appris que Laeticia est menacée d'être expulsée du Canada avec son père.

Dans un élan de solidarité spontané, les membres du comité décident d'appuyer la cause de Laeticia.

Grâce aux nombreuses interventions, notamment celles de son avocat, Me Stéphane Handfield, et celles des médias, Laeticia reçoit le vendredi suivant un permis temporaire de séjour et la ministre fédérale de la Citoyenneté et de l'Immigration, madame Diane Finley, lui assure du même coup résidence permanente d'ici quatre mois. Nous sommes fiers de garder près de nous une jeune femme qui a si bien su mener son combat et nous lui réitérons notre appui pour ses projets futurs.

Avec l'autorisation de Laeticia, nous publions dans notre bulletin les mots de remerciements qu'elle adresse à tous ceux et celles qui l'ont soutenue dans cette aventure.

Bonjour à tous!

C'est officiel et je peux enfin le dire avec soulagement et contentement, on m'a bel et bien accordé jeudi matin, au 1010 St-Antoine, au bureau d'Immigration et Citoyenneté, un permis ministériel de 3 ans ainsi qu'un permis d'étudiante de la même durée.

Je peux rester CHEZ MOI et faire, d'ici trois ans, une demande de résidence permanente. Ayant vécu dans un monde Kafkaïen pendant une période de plus de trois ans, vous ne vous rendez pas compte à quel point sortir de la machine moderne est un miracle qui n'arrive qu'aux pri-vilégiés.

Oui, je suis privilégiée. Tout d'abord, pour tout le support que j'ai reçu à travers le Québec et le Canada. Certains d'entre vous ne me connaissiez pas et grâce aux médias, vous avez entendu parlé de moi et des problèmes auxquels j'étais confrontée, et vous m'avez volontairement envoyé un message de soutien et de réconfort. Vous avez même pris le temps d'écrire une lettre à la ministre fédérale de l'immigration, madame Diane Finley, ou vous avez parlé à vos contacts personnels pour voir ce qu'ils pouvaient faire.

Ces trois dernières semaines ont été dignes d'un marathon médiatique et je n'ai jamais lâché car je savais que j'étais injustement accusée et expulsée non du Canada, mais d'un pays qui m'a ouvert ses portes et dont j'ai saisi l'opportunité pour devenir à mon tour une citoyenne intégrée à part entière.

*Je ne sais quoi écrire, quoi dire d'autre pour vous démontrer ma profonde gratitude. Merci à ma famille et mes amis d'avoir été présents malgré la tempête. Merci à Maître Stéphane Handfield pour avoir cru en moi, à mon amie Léa, pour avoir créé le groupe AIDER LAETICIA, qui s'écrit avec *ci*a et non *ti*tia. Je t'adore. Merci à mon cégep, le*

Collège international des Marcellines et aux Marcellines. Depuis le secondaire, ils ont été les premiers à partir un plan d'action. Merci à toutes les Marcellines, actuelles et du passé, je vous aies dans mon coeur. Merci aux passants croisés, qui m'ont volontiers serré la main en guise d'encouragement. Merci à tous ceux qui ont pris la peine d'entrer mon nom sur Google, Cyberpresse ou Radio-Canada, pour mieux s'informer de ma situation.

Merci à ceux qui se sont servis de ce moyen virtuel de communication - Facebook - pour soutenir ma cause et la faire avancer indirectement dans l'échelle bureaucratique.

MERCI

Et oui, c'est fini, en espérant que moi et ma famille aurons une vie définitivement stable avec" les gens de mon pays".

MERCI ENCORE, et on garde contact,

Laeticia Angba



Dans le but d'amasser des fonds pour la Fondation du Collège et l'association de parents, mais aussi pour se retrouver, parents, membres du personnel, anciens et amis, dans un contexte bien différent, nous vous invitons à participer à la 4e Classique de golf du Collège Sainte-Marcelline.

144 golfeurs (golf, voiturette et souper pour 140 \$) et 500 convives (souper uniquement 55 \$) sont attendus ! Vous pouvez aussi vous impliquer comme commanditaire ou comme bénévole.

Pour plus d'informations et inscription:
info@golf-marcelline.com ou
par télécopieur : 514 387-5290

Au plaisir de vous y retrouver !!!

Dis-moi ce que tu lis

Par Nicole Blanchard (77)

À la suite de la parution dans le dernier Bulletin d'un article au sujet des clubs de lecture, j'ai reçu des commentaires positifs concernant ce sujet, alors je poursuis...

Dis-moi ce que tu lis et je te dirai qui tu es, ou du moins comment tu gères l'abondance des informations électroniques, papiers, journaux d'actualité, revues thématiques dont nous sommes tous les consommateurs ou les cibles des marchandiseurs.

Ma copine Jo-Ann (encore elle!) m'a renvoyée au magazine « Entre les lignes », une revue trimestrielle où je retrouve certains repères et certaines idées. La dernière parution « Hiver 2007 » traîne sur ma table de chevet depuis plusieurs mois. Si vous voulez y jeter un coup d'œil, consultez www.entrelignes.ca, car il faut le dénicher dans certains magasins et librairies spécialisés en revues de tous genres.

Jo-Ann Droghini lit actuellement les romans d'Alison Lurie, auteure américaine prolifique, professeure d'anglais à Cornell. Lurie est connue pour son roman marquant des années 70, « The War Between the Tates » (« Conflits de famille »), qui a été adapté pour la télévision. Jo-Ann, qui a toujours « trippée » sur les vêtements, a choisi un ouvrage plutôt inhabituel de l'auteure :

« The Language of Clothes » (Random House, 1981), un essai sur les vêtements et leur code de langage. Une étude sociologique et culturelle sur l'histoire depuis le début des temps. Comme le langage subit l'évolution, les vêtements sont expliqués par des codes et révèlent des messages (sexuels, d'âge, de classe, de métier, de personnalité, de goût, d'humeur, etc). Vous ne porterez plus jamais ce joli veston rouge vibrant de la même manière!

Lurie décrit également le phénomène de l'uniforme. Vous vous souviendrez sûrement du port de l'uniforme chez les Marcellines et apprendrez peut-être pourquoi vous aviez certaines de ces réticences au cours de la 6e ou de la 12e année...



Une ancienne de la Villa et récente collaboratrice, Mylène Forget, m'avait recommandé avec enthousiasme la biographie de Madeleine Albright, lors d'un lunch « d'affaires » en décembre dernier.

Je me suis plongée dans cette brique et j'y ai en effet trouvé de nombreuses sources d'inspiration. Cette immigrante de la Tchécoslovaquie en guerre (années 40 et 50) a su gravir les échelons de la politique américaine jusqu'à devenir la première femme Secrétaire d'État sous le gouvernement Clinton. Sa candeur devant certaines situations est rafraîchissante et le meilleur c'est qu'elle a vraiment démarré sa carrière politique tout juste avant l'âge de 40 ans!

En lisant ma revue « Entre les lignes », j'ai lu avec un certain plaisir que Madame la ministre de la Famille, Michelle Courchesne, recommandait également ce livre.

Les mémoires de Madeleine Albright intitulées « Madame la Secrétaire d'État » (coécrites avec Bill Woodward, Albin Michel, 2003).

Bonne lecture!

Renouvellement de cotisation

Nom et prénom		Promo	
Adresse			
Ville		Province	Code postal
Téléphone (résidence)	Téléphone (bureau)	Courriel	
Occupation professionnelle			

Acceptez-vous que votre nom et vos coordonnées (téléphones et courriel) soient publiés dans le bottin professionnel ? oui non

Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de 20 \$ (pour un an - jusqu'au 31 décembre 2008) ou 30 \$ (pour deux ans - jusqu'au 31 décembre 2009) fait à l'ordre de l'Association des anciennes et des anciens du Collège Sainte-Marcelline (AAACSM). Envoyer à l'attention de Sr Mylène au Collège - 9155, boul. Gouin ouest, Montréal, Québec, H4K 1C3.